

BULLETIN DES AMIS DE “SOURCES CHRÉTIENNES”

A nos lecteurs

Nous ne pensons pas nous tromper en croyant que ce Bulletin est lu par la plupart de ceux auxquels il est envoyé (s'il en est qui le trouvent inutile, nous leur serons très reconnaissants de nous le dire), et même nous savons qu'il est lu avec la plus grande attention par beaucoup de nos « Amis », c'est-à-dire des membres de l'Association. C'est pourquoi nous voudrions, une fois de plus, nous adresser à eux en toute confiance et leur exposer, et peut-être pour certains leur redire — assez brièvement, mais dans un esprit réaliste — aussi bien nos motifs de satisfaction que nos soucis et nos problèmes.

I. — NOS PUBLICATIONS

C'est par elles évidemment que notre travail atteint son but essentiel et notre Association son objectif premier : rendre accessibles à nos contemporains la littérature chrétienne ancienne, la tradition écrite et cependant vivante de l'Église — occidentale et orientale — durant les douze premiers siècles de notre ère.

Disons sans plus que, pour ce qui est de la qualité — scientifique et humaniste — de nos publications, comme sur leur rythme, nous n'avons pas d'inquiétude, au moins pour le moment. Cela, nous le devons en particulier à nos collaborateurs et à leur compétence.

D'autre part, les ouvrages à publier ne nous manquent pas : au contraire, il ne se passe à peu près aucun mois de l'année sans qu'on nous propose un ou plusieurs projets, un ou plusieurs manuscrits. Ce n'est pas que nous acceptions tout immédiatement : il faut parfois — assez rarement — refuser soit un travail franchement insuffisant, soit un texte qui est tout à fait en dehors de notre programme ; d'autres fois, on demandera des modifications, et toujours on exigera une révision sous une forme ou sous une autre, avant l'acceptation définitive.

Cette année-ci, nous aurons « sorti » avant le 31 décembre presque une douzaine de volumes nouveaux (mais aucune réédition ou réimpression), parmi lesquels je voudrais signaler le premier des deux tomes du *Commentaire sur saint Matthieu* de saint Jérôme, le second tome des *Sermons* de saint Césaire d'Arles, la fin du *Commentaire sur la Genèse* de Didyme d'Alexandrie (texte inédit), le troisième et dernier tome des *Dialogues sur la Trinité* de Cyrille d'Alexandrie ; un texte très ancien (fin du 1^{er} siècle ou début du second), difficile mais important : *la Doctrine des douze apôtres* ou, de son nom grec,

la « Didaché » : un volume qui contient ce qui nous reste des écrits de saint Patrick ; le premier sinon les deux tomes du *Commentaire sur saint Matthieu* d'Hilaire de Poitiers ; le début du grand ouvrage d'Origène : *Traité des Principes*, un des textes qui comptent, au III^e siècle, pour l'histoire de la philosophie et de la théologie ; de Grégoire de Nazianze, un et peut-être deux volumes de ses *Discours*, aussi remarquables par la qualité littéraire que par la variété des sujets et leur contenu doctrinal et pratique. Parmi ces *Discours*, nous avons réservé le n° 250 à ceux qui sont très célèbres sous le nom de *Discours théologiques* : l'impression est en cours, mais le volume ne paraîtra sans doute en librairie qu'au début de 1979.

Avec le *Targum du Pentateuque*, tome I : *Genèse*, nous commençons une série de quatre volumes, qui paraîtront rapidement et qui répondent à un besoin très actuel pour les exégètes, les biblistes et tous ceux qui s'intéressent aux rapports judaïsme-christianisme. Cette édition, assurée par le meilleur spécialiste dans ce domaine, est vraiment accessible à tous et, au demeurant, elle peut rendre de grands services aux « professionnels », comme le Père Jean Potin l'a signalé dans « La Croix » du 7 novembre dernier.

Enfin, avec le premier tome des *Dialogues* de Grégoire le Grand, qui sera suivi, avant la fin de 1979, des deux autres tomes, on disposera d'un texte très intéressant concernant en particulier la vie de saint Benoît (on célébrera en 1980 le quinzième centenaire de sa naissance).

Signalons aussi que nous avons fait une seconde édition des *Directives* pour la préparation des manuscrits de S.C.

Nous n'étonnerons personne en ajoutant que, ces derniers mois, notre travail et nos relations, qui sont continues avec les auteurs, les imprimeurs et notre éditeur, sont extrêmement gênés par les grèves, surtout postales, qui entraînent, on le devine, beaucoup de perte de temps et toutes sortes de dépenses supplémentaires.

Si ces difficultés matérielles ne s'aggravent pas, nous sortirons en 1979 encore une bonne douzaine de volumes : suite du *Targum* et des ouvrages commencés d'Origène, de Grégoire le Grand, d'Hilaire de Poitiers, de Jérôme, de Théodoret de Cyr, ainsi que le début d'un nouvel ouvrage de ce dernier : *Commentaire sur Isaïe*, une première série d'*Homélies* du pseudo-Macaire, un des deux livres non encore publiés d'Irénée de Lyon, la continuation de la *Préparation évangélique* d'Eusèbe de Césarée.

Deux problèmes concernant les publications

a) *Les investissements* constituent un problème majeur à cause de la lenteur de la vente et, par suite, du trop faible rendement du capital investi. Les devis de nos volumes se situent tous actuellement entre 60 et 100 000 F. Notre éditeur trouve une aide relative dans les avances sans intérêt (mais remboursables) du C.N.R.S. (bicn que très faibles et de plus en plus rares) et du C.N.L. ; d'autre part, notre Association a pu ces dernières années et pourra encore, au moins l'an prochain, apporter une contribution appréciable sur ce point, grâce à plusieurs legs dont elle a été bénéficiaire. Parmi ceux-ci, les legs français ne sont pas grevés de retenues fiscales, parce que notre Association est « reconnue d'utilité publique », mais il arrive à ceux qui proviennent de l'étranger d'être diminués de plus de la moitié.

b) *Les prix de vente* des volumes : nous pouvons assurer nos lecteurs qu'il y a là un problème qui nous tient très à cœur, aux Editions du Cerf et à nous. Nous l'agitions souvent, sans entrevoir d'autre solution que celle qui serait la plus normale, mais qui s'avère aussi la plus difficile à provoquer : elle consisterait à augmenter d'un millier ou au moins de plusieurs centaines le nombre des abonnés à tous les livres de la Collection ; on aurait ainsi une rentrée de

fonds plus importante dès la première vente, ce qui permettrait sans doute une élévation proportionnelle du chiffre du tirage qui, on le sait, commande directement le prix de vente. Un volume d'un grand tirage et d'une vente rapide peut, même s'il est d'un prix de fabrication très coûteux, se vendre à un prix relativement assez bas.

II. — LES ÉDITIONS DU CERF

Les liens de la Collection et de l'Institut avec notre éditeur sont si étroits que nous devons bien parler de lui au moins une fois explicitement avec les membres de l'Association.

La direction générale de la Maison est maintenant assurée par le Révérend Père François Refoulé, dominicain, et par M. Jacques Lonchamp. Depuis le départ à la retraite de M. Gabriel Ferrier, c'est Mlle M. Lehmann qui assure, comme secrétaire générale, la coordination de tous les services, tâche essentielle dans une entreprise de ce genre. Nous n'énumérerons pas ici les noms de tous les responsables des différents services : nous connaissons certains d'entre eux depuis de nombreuses années, nous apprécions au plus haut point leur sens de la coopération, leur compétence, leur conscience professionnelle, et on peut dire vraiment que nous avons avec tous et chacun des relations amicales, et pour tous et chacun une solide reconnaissance. Grâce à eux, c'est avec confiance que nous envisageons l'avenir.

C'est une charge sans doute honorable, mais tout de même lourde pour une Maison d'édition, que de poursuivre depuis plus de 35 ans la publication d'une Collection comme la nôtre : il a fallu l'audace de cet homme peu ordinaire qu'était le Père Chiffot pour l'entreprendre, en pleine guerre, mais il a fallu aussi à tous ses successeurs, pour la continuer, l'esprit de foi et la compréhension du service de l'Église.

III. — LA VIE DE L'ASSOCIATION

Parce qu'elle est essentielle et indispensable à toute l'entreprise des « Sources Chrétiennes », l'Association, dans son état actuel, n'est pas sans nous causer quelques soucis : constituée il y a vingt ans et ayant recruté assez rapidement quelque 300 membres (dont au début une bonne vingtaine de « fondateurs »), elle a subi, ces dernières années, une diminution numérique assez notable (voir Bulletin n° 38, p. 2). Il lui est donc nécessaire de recruter de nouveaux et jeunes adhérents. Si chacun des membres actuels obtenait de trois ou quatre de ses amis qu'ils s'inscrivent à l'Association, nous dépasserions immédiatement le chiffre de 500 — chiffre cependant bien modeste, si on le compare à celui de beaucoup d'autres associations, et encore étonnamment faible, si on le confronte avec le caractère *unique* et avec l'importance de nos publications pour la foi chrétienne. Et nous ne voulons pas mettre en avant la contribution de premier ordre qu'elles assurent en même temps à l'histoire de l'Europe et de l'Occident.

Les membres de l'Association, nous le rappelons, reçoivent au moment de sa parution une notice sur chaque volume, et deux fois par an ce Bulletin. De plus, ils peuvent profiter d'une réduction importante (20 %) que les Editions du Cerf leur consentent sur les achats des volumes de la collection « Sources Chrétiennes » et de la série des « Œuvres de Philon d'Alexandrie » : qu'ils s'adressent pour cela directement aux Editions du Cerf (non pas à la Librairie du Cerf), 29 boulevard de Latour-Maubourg, 75340 Paris Cedex 07,

en mentionnant leur appartenance à l'Association (préciser sur l'adresse : « à l'attention de Madame Agnus »).

Que la solidité de l'Association nous soit indispensable, cela ressort évidemment d'abord du fait qu'elle représente légalement notre Institut (qui n'a pas de personnalité juridique en tant que tel), mais aussi du fait qu'elle en assure la charge financière : il suffit d'un coup d'œil sur les rapports annuels (publiés dans le Bulletin vers la fin du premier semestre) pour se rendre compte que ses ressources sont précaires, en particulier à cause du chiffre faible des cotisations, c'est-à-dire des adhérents. Si, dans les recettes, le chapitre « dons et subventions » a été parfois assez important, il faut noter qu'il s'agit là de ressources aléatoires et qu'il en est de même pour les « subventions remboursables » (qui sont, en fait, très rarement remboursées). Quant aux legs reçus, nous avons dit qu'ils avaient permis et permettent encore d'assurer une partie des investissements de publication — mais il est évident qu'ils ne constituent pas une ressource régulière.

L'aide qui nous vient du C.N.R.S. a été, il y a quelques années, relativement plus importante qu'aujourd'hui. Elle reste encore très appréciable (quatre postes et quelques menus crédits de missions et matériel), mais elle est soumise à toutes les restrictions et menaces qui pèsent actuellement sur ce grand organisme.

IV. — L'INSTITUT DES SOURCES CHRÉTIENNES

Nous avons déjà dit dans notre précédent Bulletin que la question primordiale et de beaucoup la plus grave qui préoccupe le Conseil de l'Association et la direction de « Sources Chrétiennes » est celle du renouvellement et du rajeunissement de l'équipe de l'Institut. Il est évident qu'on ne pourra pas maintenir dans cette équipe le chiffre actuel de quatre clercs ; il faudra cependant y assurer la présence au moins d'un théologien. Mais le manque actuel de postes de chercheurs au C.N.R.S. rend également à peu près impossible le recrutement de laïcs travaillant à plein temps à l'intérieur de l'Institut.

Actuellement, trois sortes de tâches incombent journellement à l'équipe de l'Institut :

- a) la révision, la mise au point des manuscrits des volumes à paraître, puis le contrôle des épreuves : il faut avoir vu de près ce travail minutieux pour se rendre compte de ce qu'il exige de temps et d'attention soutenue ;
- b) les conseils et l'aide assurés par des membres de l'Institut à un certain nombre de ceux qui préparent des ouvrages pour la Collection ou font des recherches dans notre domaine : il y a là une tâche morcelée, très diverse, mais qui parfois dévore notre temps ;
- c) la préparation complète de certains ouvrages (parfois en collaboration avec des travailleurs externes) : par exemple tels volumes de Grégoire de Nazianze, de saint Irénée, etc.

*
**

Depuis notre dernier Bulletin (juin 1978), quelques autres activités à signaler : la participation de plusieurs d'entre nous au Colloque de Chantilly (19-20 septembre), qui réunissait une centaine de ceux et de celles qui en France, laïcs ou clercs, participent à l'étude de la Patristique grecque, latine et orientale.

Un peu plus tard (18-21 octobre), le Père Mondésert a représenté l'Institut des S.C. au Colloque consacré à la lexicographie médiévale (au C.N.R.S., Paris), sujet qui intéresse une partie de nos publications et sur lequel il nous

est nécessaire de pouvoir collaborer avec des « médiévistes » de diverses spécialités (théologie, philosophie, droit, etc.).

Dans le but de faire connaître nos publications et ce qu'elles apportent à des esprits curieux d'histoire ou de spiritualité, ou encore soucieux de l'importance de la tradition dans le Christianisme, nous participons à une Exposition du Musée Guimet à Lyon (18 novembre - 28 février), consacrée en partie à « Pétra et la Nabatène » et en partie aux activités de la Maison de l'Orient méditerranéen ancien à Lyon. — Pour un temps beaucoup plus court (14-22 novembre), nous avons organisé une « Semaine Sources Chrétiennes » à Saint-Étienne : une exposition constituée par nos livres, des cartes, des tableaux synchroniques, agrémentée de reproductions d'icônes, de monuments, de manuscrits, s'est tenue dans le hall de la Bibliothèque universitaire. Le programme comprenait l'ouverture de l'exposition et, à l'Université, trois conférences publiques (L. Doutreleau : « Du papyrus au livre moderne » ; A. Mandouze : « Vieux auteurs et problèmes brûlants : les Pères de l'Église et les sources chrétiennes » ; Mme N. Thierry : « La Cappadoce antique, chrétienne et musulmane » ; un Séminaire réservé aux étudiants, dirigé par L. Doutreleau, et enfin, dans une salle de la ville, une conférence répétée deux fois, par le doyen M. Jourjon (Faculté de Théologie de Lyon) : « L'évêque de Rome dans l'Église ancienne ». L'accueil que nous avons reçu de la part du Président de l'Université, du Directeur de l'U.E.R. des Sciences humaines, des enseignants, des bibliothécaires et même du personnel a été si sympathique et généreux que nous n'avons plus eu d'hésitation à consacrer du temps et de la peine à cette activité inhabituelle. Les visiteurs de l'exposition n'ont pas manqué et les auditeurs des conférences — universitaires et gens de la ville — ont été très nombreux.

Varia

Un de nos amis, excellent philologue et théologien, passant à l'Institut il y a quelque temps, nous avouait qu'il avait, lors d'un déménagement, jeté aux vieux papiers un bon nombre de « tirés-à-part » d'articles concernant la patristique, l'histoire de l'Église, etc. Qu'on ne l'imité pas ! Ce genre de documentation est particulièrement utile à notre Bibliothèque de travail, où nous tâchons de constituer des dossiers par auteur ou par sujet.

Le « Rituel cathare » (n° 236, paru l'an dernier), édité par Mlle Chr. Thouzellier, a été couronné cette année par l'Académie française (prix Juteau-Duvigneaux, fondation Broquette), et nous rappelons à cette occasion celui obtenu par « Le Livre (cathare) des deux principes » du même auteur : prix Saintour, en 1973. Nos respectueuses félicitations.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »
(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon

Tél. (78) 37-27-08

Cotisations annuelles : adhérent : 50 F ; bienfaiteur : 100 F ; fondateur : 500 F

Directeur de publication : C. MONDÉSERT

AUDIN - LYON